

10

Qu'est-ce que... ?



Qu'est-ce que le petit patrimoine populaire ?

.....

**Pour
les
8-12 ans**







Aujourd'hui, tu vas découvrir ce qu'est le petit patrimoine populaire !

Lors d'excursions avec l'école ou en famille, à la télévision ou dans des livres, tu as peut-être pris conscience de l'existence de ce patrimoine très spécial et que ces traces du passé peuvent nous en apprendre beaucoup sur notre histoire !

Qu'est-ce que le petit patrimoine populaire ?

Ce carnet a été conçu pour t'aider à le comprendre.

Tu percevras ses multiples facettes et plusieurs jeux te permettront de mettre tes nouvelles connaissances en pratique. Les réponses aux questions peuvent se trouver partout dans ce carnet.

N'oublie pas que les adultes peuvent à tout moment te venir en aide pour t'expliquer un mot plus difficile ou réaliser un des jeux.

Alors, si tu te sens prêt, partons ensemble à la découverte du petit patrimoine populaire !



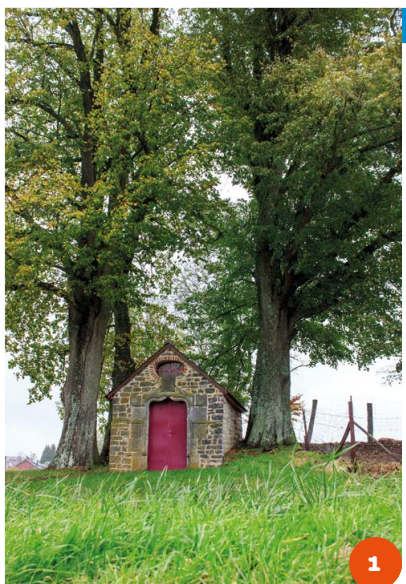
Le petit patrimoine populaire

Notre patrimoine peut prendre différentes formes. Tu as certainement déjà entendu parler du patrimoine religieux ou du patrimoine industriel et même certainement du patrimoine militaire.

Parmi toutes ces catégories, il en existe une un peu à part que l'on appelle le petit patrimoine populaire. On dit qu'il est petit parce qu'il regroupe des éléments de plus petite taille. Il ne compte pas de très haute église ou d'imposant château fort. On dit aussi qu'il est populaire, cela veut dire lié au peuple (aux gens, aux habitants) car ces éléments racontent la vie de nos ancêtres.

Le petit patrimoine populaire, c'est la mémoire de la vie quotidienne d'autrefois. Il est proche de nous, souvent situé sur les places des villages, au bord des routes ou sur les façades des maisons. C'est un patrimoine différent car il n'est pas rare, il n'est pas exceptionnel et il n'est pas imposant.

Le petit patrimoine populaire est divisé en dix-sept catégories différentes. Elles sont toutes présentées dans ce carnet et te permettront de découvrir la vie d'avant, des usages et des coutumes disparus, tout simplement d'apprendre comment les parents et les grands-parents de tes grands-parents vivaient.



1

La chapelle Notre-Dame de Bon Secours à Flavion (Florennes, province de Namur).

2

Une ancienne pompe à eau dans la cité ouvrière du Bois-du-Luc (La Louvière, province du Hainaut).



3

Ce poteau indicateur se trouve dans le village de Sart-Dames-Avelines (Villers-la-Ville, province du Brabant wallon).



Les points d'eau

Le petit patrimoine lié à l'eau est varié et comprend des éléments qui, pour certains, nous ramènent à une époque où les maisons n'étaient pas reliées à l'eau de distribution (l'eau du robinet).

Pompe à eau, fontaine, puits, abreuvoir, source... et bien d'autres encore. Quelles sont les différences entre ceux-ci ? Alors qu'une **fontaine** distribue de l'eau en continu, il faut actionner quelque temps le bras d'une **pompe à eau** pour en obtenir. Son nom indique qu'il faut soi-même pomper pour voir couler de l'eau. L'**abreuvoir** est un bac destiné aux animaux. Son nom vient du verbe abreuver qui veut dire boire abondamment. Eh oui, une vache ou un cheval boivent de grandes quantités d'eau ! Le **puits** est creusé dans le sol afin de puiser l'eau sous terre. Finalement, la **source** est un endroit où une eau souterraine se déverse naturellement à la surface du sol.

Au cœur du village, le **lavoir** était le lieu de rassemblement des lavandières, le nom que l'on donnait autrefois aux femmes qui lavaient le linge. Quel travail de tout faire à la main avant l'arrivée des machines à laver ! Le lavoir, un bassin alimenté en eau, servait à rincer le linge après l'avoir lavé.

1

Cette fontaine anime les rues du village de Ny (Hotton, province du Luxembourg).





2
Un abreuvoir au cœur du
village de Gros-Fays (Bièvre,
province de Namur).

3
Une pompe à bras dans le
village de Goyet (Gesves,
province de Namur).



Le petit patrimoine sacré

Le petit patrimoine sacré borde les routes et protège les maisons. Il est profondément lié à la vie quotidienne de nos ancêtres, pour lesquels la religion était très présente. Les éléments du petit patrimoine sacré sont parfois installés en remerciement (la guérison d'une maladie) ou en mémoire d'un événement précis (le décès d'un parent). C'est devant ces petits monuments que l'on vient se souvenir, prier ou invoquer un saint particulier à qui demander une faveur. Par exemple, on priait saint Donat pour éviter que la foudre ne tombe sur sa maison. Ces monuments servent aussi de repères dans le paysage et, autrefois, aidaient à trouver son chemin.

Le petit patrimoine sacré comprend notamment des **chapelles**, des **croix** ou encore des **potaes**. Ces dernières désignent des niches, creusées dans un mur ou posées sur un support, qui abritent la statue d'un saint ou de la Vierge Marie. Beaucoup sont situées dans les provinces du Hainaut, de Liège et de Namur. La province du Luxembourg compte, pour sa part, de nombreux **calvaires**. Ces petits monuments représentent soit Jésus portant sa croix, soit Jésus sur la croix. On les appelle des calvaires, comme le nom de la montagne qu'il a dû gravir en portant la croix et sur laquelle il a été crucifié.





2



3

1
Le calvaire de Tattert (Attert,
province du Luxembourg).

2
La chapelle Sainte-Anne à
Aubel (province de Liège).

3
La potale Notre-Dame de
Lourdes à Lompret (Chimay,
province du Hainaut).

7



Jeu des sept erreurs

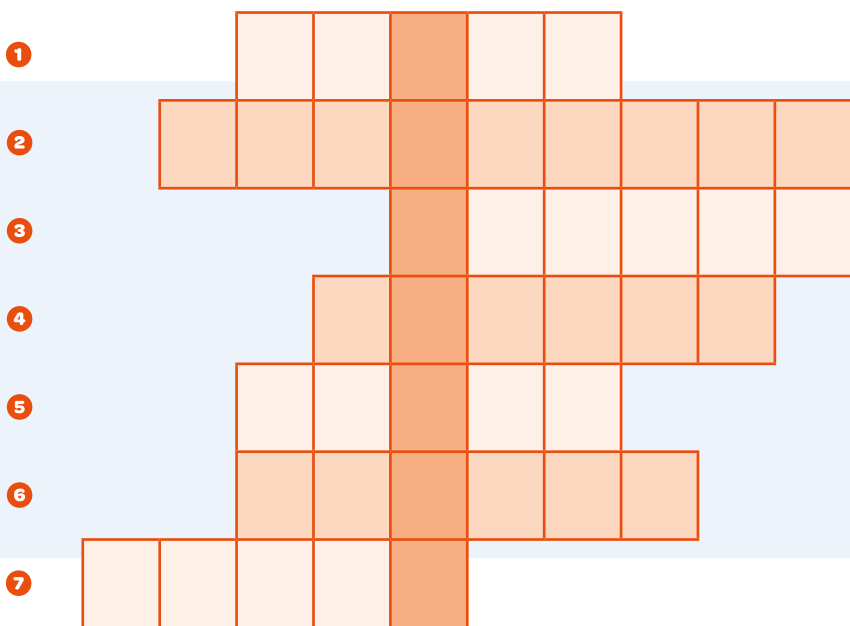
Retrouve les sept erreurs qui se sont glissées dans l'image du bas de cette photo d'un mur en pierre sèche entourant le cimetière et la chapelle d'Ollomont (Houffalize, province du Luxembourg).





Mots à caser

Place les mots dans les cases en fonction des définitions ci-dessous.
Une fois les cases remplies, tu trouveras un mot qui rappelle qu'il est important de se souvenir de notre passé.



1 Il faut l'actionner avec son bras pour obtenir de l'eau. **2** Lampadaire de rue qui s'allume une fois la nuit tombée. **3** Prénommé Gabriel, il fut le premier à faire de la publicité sur des colonnes. **4** En Wallonie, cette petite niche abrite la statue d'un saint. **5** Sorte de balcon fermé, sur un ou plusieurs étages. **6** Dans la province de Liège, symbole des libertés. **7** Elle peut être frontière, de limite ou même postale.



Les ouvertures

Les maisons et bâtiments sont constitués de multiples ouvertures : portes, fenêtres, portails, portiques, préaux, balcons, oriels... Ce sont des supports idéaux pour y mettre des décorations et embellir les façades. Par exemple, les fenêtres peuvent être dotées d'un vitrail. Les encadrements (les contours) des portes peuvent être sculptés et sont parfois ornés de fleurs, de motifs géométriques, d'inscriptions...

Le **portail**, à une ou plusieurs portes, désigne toutes les portes ou entrées plus grandes que les autres. On les trouve dans les églises mais aussi dans les fermes ou encore dans les très grandes maisons. Le **portique** est une galerie située au rez-de-chaussée, qui sert de lieu de passage. Il est soutenu par deux rangées de colonnes ou par un mur et une rangée de colonnes. Le **préau** (un espace couvert qui sert d'abri) et le **balcon** (une petite plate-forme située à l'extérieur) contiennent aussi souvent des décors. Enfin, l'**oriel** forme une sorte de balcon mais cette fois fermé et vitré et qui peut se trouver sur un ou plusieurs étages.

1

Un portail dans les rues de Mons (province du Hainaut).





2

Le portique de l'ancienne infirmerie de l'abbaye d'Orval (Florenville, province du Luxembourg).



3

Un balcon décoré d'un garde-corps en fer forgé à Mons (province du Hainaut).



Les signalisations

La signalisation est l'utilisation de signaux qui permettent de donner, à distance, une multitude de renseignements. Nos villes et villages ont conservé de nombreux exemples de signalisation, tant sur les édifices que dans les rues.

Une enseigne de façade identifie la maison d'un artisan, d'un commerçant ou d'un noble. Elle peut être en terre cuite, en bois ou en métal, peinte ou travaillée, et parfois suspendue à une attache perpendiculairement à la façade. L'enseigne peut également être en pierre décorée de motifs sculptés. Les anciennes devantures des magasins racontent l'histoire d'une boutique et témoignent des styles décoratifs à la mode lors de leurs constructions.

La colonne Morris est une construction cylindrique sur laquelle on affiche les programmes de spectacles, d'expositions... Elle doit son nom à Gabriel Morris, un imprimeur français qui, en 1868, est le premier à l'utiliser pour faire sa publicité.

Les anciens poteaux indicateurs avec bras directionnels mentionnent les destinations routières et les directions.

1

L'enseigne en pierre de l'ancien magasin « À la poire d'Or » situé à Mons (province du Hainaut).





2

Une colonne Morris située sur la place Verte à Spa (province de Liège).



3

Des personnages locaux décorent ce poteau indicateur situé à Lombise (Lens, province du Hainaut) : une paysanne avec un jambon et un paysan avec une gerbe de blé.



Les délimitations

Les bornes de délimitations permettent de structurer le territoire. Il en existe de différentes sortes : les bornes frontières, les bornes de limites, les bornes postales...

Les **bornes frontières** sont des pierres plantées dans le sol comportant souvent des inscriptions afin de délimiter le territoire entre les pays. Les **bornes de limite** sont des bornes délimitant une propriété, un terrain... Les **bornes postales** sont des édicules rouges installés sur les trottoirs et ornés du cornet postal, qui sont destinés à recueillir les lettres et courriers. Les anciennes bornes postales ont progressivement été remplacées par des boîtes aux lettres plus modernes. Avec la diminution des lettres envoyées, elles ont tendance à disparaître et il est important de conserver les quelques exemples restants.



1
Cette borne frontière datée de 1768 marquait la frontière entre les anciennes principautés de Liège et de Stavelot-Malmedy. Elle se situe dans le hameau de Les Floxhes (Anthisnes, province de Liège).



2
Une borne postale située dans le quartier du Laveu à Liège.



Quiz

**Comment appelait-on autrefois
les urinoirs publics ?**

- ☐ Des césariennes.
 - ☐ Des vespasiennes.
 - ☐ Des augustiennes.
-

**Sur le chemin des batailles de quel grand
empereur a-t-on planté des arbres ?**

- ☐ Hadrien
 - ☐ Charles Quint
 - ☐ Napoléon
-

Quel est l'autre nom de la mare au canards ?

- ☐ La canardière
 - ☐ Le pédiluve
 - ☐ La pataugeoire
-

**Dans quelle province trouve-t-on
le plus de calvaires ?**

- ☐ Luxembourg
- ☐ Brabant wallon
- ☐ Hainaut



Les éclairages

L'éclairage permet à l'homme de bénéficier de la lumière dont il a besoin pour ses activités. Pendant des siècles, c'est à la bougie que l'on s'éclairait chez soi ! L'éclairage dans les rues se développe plus intensément à partir de la Révolution industrielle, à la fin du 18^e siècle, tout d'abord avec le gaz. À la fin du 19^e siècle, c'est l'électricité qui s'impose. L'éclairage public est nécessaire à la sécurité, au confort des habitants et permet aussi de circuler plus facilement. Il est également très utile à la décoration des espaces publics les plus prestigieux (avenues, gares, parcs...). L'éclairage va bouleverser les rythmes du quotidien, avec notamment l'intensification de la vie et du travail pendant la nuit.

Dans le petit patrimoine, l'éclairage comprend notamment les **réverbères**, des lampadaires de rue qui s'allument le soir. Ils sont volontairement placés en hauteur : la lumière ne doit pas aveugler les passants ou les automobilistes et ne doit donc pas être trop basse. On peut aussi citer les **candélabres**, de grandes lampes à plusieurs branches, comme les chandeliers, mais bien plus imposants. Enfin, évoquons les **lanterneaux**, de petites lanternes (un appareil d'éclairage plus petit, qui peut être portatif ou, en architecture, posé sur un support).



1

Ce lanterneau de style Art déco encadre depuis 1932 l'entrée du collège Cardinal Mercier à Braine-l'Alleud (province du Brabant wallon).



2
Un réverbère éclairant les
rues de la ville de Florennes
(province de Namur).

3
Un candélabre à trois
branches situé sur le pont
de Fragnée à Liège.



La mesure du temps et de l'espace

Mesurer le temps et l'espace a toujours été une préoccupation majeure pour l'homme. Autrefois, il utilisait les saisons ou les cycles du soleil et de la lune pour se repérer dans le temps. Ensuite, il s'est mis à fabriquer des ustensiles et des machines pour mesurer le temps et l'espace.

Les **horloges** sont des appareils fixes de mesure du temps. Tu en possèdes certainement à la maison mais, en ce qui concerne le petit patrimoine populaire, les horloges sont à l'extérieur ! Elles sont intégrées aux murs des maisons communales, des gares, des beffrois, des églises, des écoles... Elles sont visibles de loin et pour tous en même temps. Elles étaient indispensables à l'époque où posséder une montre coûtait très cher et avant l'apparition des téléphones portables !

Les **tables d'orientation** sont des tables circulaires, fabriquées en pierre, sur lesquelles sont figurés les points cardinaux (nord, sud, est, ouest) et les principales caractéristiques d'un paysage (les collines, les rivières, les routes...).

Il existe également différents instruments de mesure météorologique. Les plus connus sont les **girouettes** qui brillent et virevoltent au sommet des toitures. Elles sont constituées de plaques métalliques pivotant sur une tige de fer et souvent réalisées à la feuille d'or. Leur rôle ? Savoir de quelle direction vient le vent.



1
L'horloge située sur l'église Saint-Martin de Baileux (Chimay, province du Hainaut).



2
Nos ancêtres calculaient l'heure de la journée grâce à l'ombre que projetait le soleil sur un cadran solaire. Celui-ci se trouve au château de Rixensart (province du Brabant wallon).



3
Une girouette au sommet d'une tour du château du Faing à Jamoigne (Chiny, province du Luxembourg).



La croix de la Petite Fin a été érigée en 1782 à Torgny (Rouvroy, province du Luxembourg).

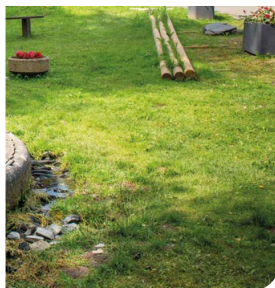
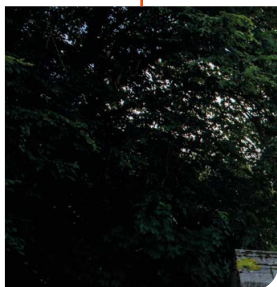




Le mot mystère

Voici une photographie d'un abreuvoir situé dans le village de Laforêt (Vresse-sur-Semois, province de Namur).

Retrouve le mot mystère en plaçant les lettres dans les bulles correspondantes. Tu découvriras qui venait y boire !

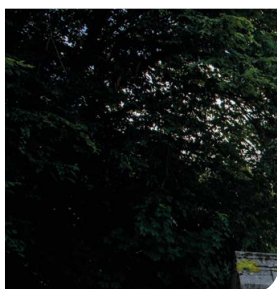




I



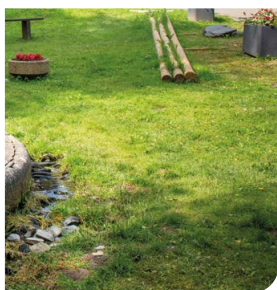
É



B



A



L



T



La justice et les libertés

Les symboles de la justice et des libertés témoignent eux aussi de pratiques d'autrefois qui ont aujourd'hui disparu. Dans cette catégorie, des édifices portent des noms parfois encore inconnus pour toi. En connais-tu certains ?

Les **piloris** sont de petites colonnes auxquelles on attachait les condamnés pour les exposer à la population qui venaient s'en moquer. Ils y étaient attachés temporairement, sur la place du village, pour que tout le monde puisse les voir et sache qu'ils avaient commis un délit. C'était une peine très dure et très humiliante.

Les **perrons** sont des colonnes de pierre qui symbolisaient les libertés du peuple face à leurs dirigeants. Il s'agit d'une colonne placée sur des marches et surmontée d'une pomme de pin et d'une croix. On les trouve particulièrement dans la province de Liège car, à Namur et dans le Hainaut ou même en Flandre, le rôle de symbole des libertés était tenu par le beffroi. Autrefois, la justice était rendue devant les perrons. C'est également devant les perrons que les règlements et les lois étaient annoncés à la population.

La justice pouvait également être rendue devant des **croix de justice**. Certains arbres pouvaient aussi jouer un rôle d'arbre de justice. Enfin, les arbres gibets servaient à pendre des condamnés à mort.



1

Ce pilori, autrefois situé dans le parc du château de Valduc, se trouve aujourd'hui sur la place de Beauvechain (province du Brabant wallon).

2

Le perron de Villers-l'Évêque (Awans, province de Liège).

3

L'ancienne croix de justice de Musson (province du Luxembourg).





Le repos et la vie quotidienne

Dans les villes, le mobilier urbain garnit les rues, places et parcs. Au cours du 19^e siècle, les parcs publics se généralisent et on assiste au développement des kiosques et des bancs par exemple. Ils permettent de faire de l'espace public un lieu de vie et non pas seulement un endroit que l'on traverse. On s'arrête sur un banc pour se reposer mais aussi pour discuter avec une personne que l'on a rencontrée. On se rassemble autour d'un kiosque pour écouter la fanfare du village.

**Quels sont les éléments de repos du petit patrimoine ?
Tu verras que certains sont vraiment très particuliers !**

Les bancs publics, les anciens abris de bus, de tram et de train, les fabriques de jardins, les **gloriettes** (des pavillons situés dans les parcs pour trouver un peu de repos à l'ombre), les **kiosques** (un endroit où l'on jouait de la musique), les **vespasiennes** (un très vieux nom que l'on utilisait autrefois pour un objet du quotidien des garçons et que l'on appelle aujourd'hui un urinoir) et les « **empêche-pipi** » installés sur la voie publique (des grilles en métal qui empêchent de faire pipi sur des façades).

1

Le kiosque à musique de Virton (province du Luxembourg).





2

2
Cette ancienne aubette pour attendre le tram se trouve à Spa (province de Liège).



3

3
Cette vespasienne en pierre du début du 20^e siècle se trouve à Ressaix (Binche, province du Hainaut).



Les ornements en fer et en bois

L'ornementation en fer et en bois est liée à la construction d'un édifice. Elle peut se présenter sous différentes formes. On y trouve les pièces qui servent à consolider une façade, comme les **ancres** par exemple. Ces petites pièces de métal sont fixées sur les murs pour éviter qu'ils ne s'écarterent. On trouve aussi les **épis**, également en métal mais cette fois situés sur les toits.

Ensuite, viennent les pièces qui servent de protection comme les **grilles** des balcons ou des rampes d'escalier, mais aussi les **auvents** (de petits toits qui protègent la porte d'entrée de la pluie).



1
Plusieurs ancres ornent la façade de la collégiale de Chimay (province du Hainaut). Certaines forment même la date de 1732.

2
Cette belle grille en fer forgé se trouve à Thisnes (Hannut, province de Liège).



Le patrimoine militaire et la commémoration

Le patrimoine commémoratif marque le souvenir d'un événement important que l'on veut garder dans la mémoire. Commémorer, c'est se rappeler d'un événement, qu'il soit triste ou joyeux.

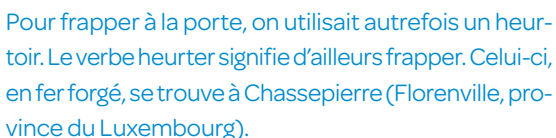
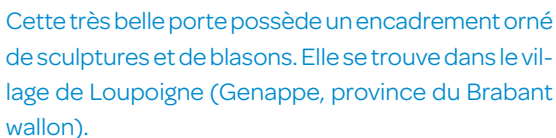
Les **monuments aux morts** sont édifiés en hommage aux morts des guerres (monuments en pierre, plaques commémoratives, sépultures militaires ou de victimes civiles, stèles...). Dans les rues ou sur les façades, on peut aussi apercevoir des monuments, des statues ou des plaques commémoratives concernant un personnage célèbre ou un événement historique.

Le patrimoine militaire mérite aussi l'attention. Les postes et tours de guet sont de petites constructions destinées à abriter un guetteur pour surveiller les environs.



1
Le monument aux morts du village de Calonne (Antoing, province du Hainaut).

2
Le monument commémoratif de l'ingénieur Émile Henricot à Court-Saint-Étienne (province du Brabant wallon).





Ce poteau indicateur signale l'altitude ainsi que le chemin pour accéder à plusieurs monuments du village de Henri-Chapelle (Welkenraedt, province de Liège).



Cette aubette se trouve dans le village d'Obigies (Pecq, province du Hainaut). On pouvait s'y reposer tranquillement en attendant le bus.



Les lavandières venaient autrefois rincer le linge au lavoir de Bellefontaine (Tintigny, province du Luxembourg).





Les arbres

Les arbres remarquables sont exceptionnels par leur âge, leur dimension, leur forme, leur passé ou encore leur légende. Ils sont groupés par catégories.

Tout d'abord, il existe des arbres liés à des croyances populaires ou à des pratiques religieuses, comme les **arbres à clous**. Il s'agit d'une très ancienne croyance populaire. Afin de guérir d'une maladie, on se plaçait devant l'arbre, on se frottait la peau avec un clou puis on plantait le clou ou un tissu sur le tronc de l'arbre pour qu'il accorde sa protection. Il en existe encore une vingtaine en Wallonie.

Ensuite, il y a les arbres liés au folklore ou à des légendes : arbres liés à des processions ou encore les fameux arbres aux sorcières. On disait que les sorcières se retrouvaient sous ces arbres pour pratiquer la magie. Enfin, les **arbres commémoratifs** : arbres plantés à l'occasion d'un événement mémorable (arbre du centenaire de l'indépendance de la Belgique...) ou rappelant un fait historique (arbre du passage de Napoléon à cet endroit...).

Les arbres qui se distinguent des autres font aussi partie de cette liste : très vieux, au tronc très gros ou très haut ou encore avec une forme curieuse.



1
Ce tilleul située à Sart-lez-Spa (Jalhay, province de Liège) est surnommé « Les sept frères » car sept arbres ont poussé depuis la même souche d'un arbre qui avait été coupé.

2
L'arbre à clous de Herchies (Jurbise, province du Hainaut).

3
Ce très vieux arbre a été planté en 1259 à Gérouville (Meix-devant-Virton, province du Luxembourg). Tombé en 1877, on a transformé son tronc en petite aubette.





Les outils anciens

Depuis la nuit des temps, l'homme a imaginé et perfectionné des outils pour l'aider dans ses tâches quotidiennes. Ils permettent de faciliter le travail, d'en augmenter la précision ou l'efficacité. Ils aident à faire des choses que l'on ne pourrait pas faire uniquement avec ses mains.

Ce patrimoine comprend à la fois des outils, des machines et des ateliers qui sont les témoins de pratiques de travail anciennes, souvent abandonnées ou oubliées liées à autant de métiers disparus. C'est le cas des anciens fours à pain que l'on trouvait souvent dans les fermes autrefois. C'est aussi le cas des meules : de grosses pierres qui permettaient de moudre les grains dans les moulins.



1

Avant l'arrivée des machines électroniques, les commerçants utilisaient des balances composées d'un plateau et d'une graduation pour connaître le poids. Les caisses enregistreuses étaient elles aussi manuelles.



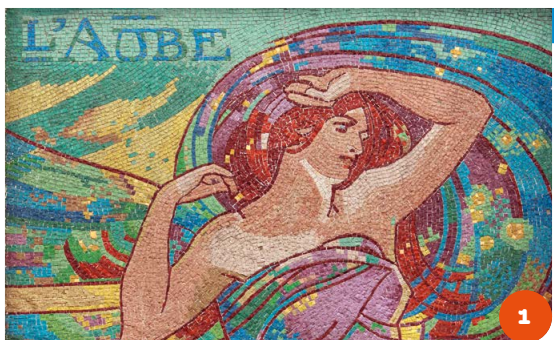
2

Avant la Révolution industrielle et la construction des grandes usines, les clous étaient fabriqués dans de petits ateliers. Cette ancienne clouterie était située à Bohan (Vresse-sur-Semois, province de Namur).



L'art décoratif

Dans l'architecture, l'art décoratif occupe une place importante pour embellir les bâtiments. Ces décors sont réalisés dans différentes techniques : les vitraux, les peintures murales, les panneaux décoratifs, les **mosaïques** (des pièces multicolores de matériaux durs assemblées pour former un dessin), les **rosaces** (des figures symétriques formées de courbes inscrites dans un cercle à partir d'un point ou du bouton central ayant plus ou moins la forme d'une rose ou d'une étoile) ou encore les **sgraffites** (une technique décorative qui consiste en un dessin réalisé par grattage d'un enduit blanc sur un fond noir ou coloré). Ils sont réalisés par des artisans spécialisés qui maîtrisent ces techniques difficiles.



1
Cette mosaïque de style Art nouveau décore la villa L'Aube à Liège.



2
Ce sgraffite (1908-1910) orne la façade d'un immeuble Art nouveau à Dinant (province de Namur).



La faune, la flore et les minéraux

Des éléments du petit patrimoine sont directement liés à la nature comme les nichoirs, les pigeonniers, les colombiers, les poulaillers, les volières publiques, les canardières (mares aux canards), les pédiluves (bacs peu profonds destinés au lavage des pieds), les serres, les pergolas (petites constructions faites de poutrelles reposant sur des piliers légers et qui, dans les jardins, servent de structure aux plantes grimpantes) et les murs de jardins clos.

Les murs en pierre sèche sont réalisés selon une technique de construction consistant à assembler des pierres sans aucun mortier (c'est-à-dire sans aucun liant pour les faire tenir).



1
Détail d'un mur en pierre sèche à Ollomont (Houffalize, province du Luxembourg).



2
Deux pigeonniers installés dans le square de la Reine à Tournai (province du Hainaut).



Les transports

Afin de se déplacer facilement, l'homme a toujours cherché à trouver des astuces pour rendre plus accessibles certains passages, aller plus vite ou apporter du confort dans ses déplacements. Dans cette catégorie, on retrouve les échaliers. Afin de pouvoir entrer dans un champ clôturé sans que les animaux ne puissent s'enfuir, ces petites échelles sont très pratiques. Parfois, des tourniquets assurent le même rôle : un être humain peut les franchir, mais pas un mouton, ni une vache !

On trouve également les petits éléments du patrimoine ferroviaire, c'est-à-dire liés au chemin de fer (souvent sur des lignes où les trains et trams ne passent plus). Citons les barrières pour empêcher de traverser les rails, les bornes avec les kilomètres...



1

Ce tourniquet permet d'accéder à une prairie de Gesves (province de Namur).



2

Une ancienne borne ferroviaire portant le logo de la SNCB, la société nationale des chemins de fer belges.



Les ateliers

La plupart du temps, les ateliers sont associés à des métiers anciens et souvent disparus. On en trouve de toutes les sortes. D'ailleurs, as-tu un ancêtre qui pratiquait un de ces métiers ?

Il s'agit de petites briqueteries (où l'on produisait des briques), de cabanes de cantonniers (la personne chargée de l'entretien des routes), de petites forges (pour fondre du fer), de glaciers (un endroit creusé sous terre pour stocker la glace avant l'invention des congérateurs), de saboteries, d'ateliers de vannerie (la fabrication d'objets tels des paniers en tressant des branches), d'ateliers de tonneliers (le fabricant de tonneaux).



1

Ce petit bâtiment situé à Laforêt (Vresse-sur-Semois, province de Namur), servait autrefois à fumer les jambons.

2

La glacière du château de Jehay (Amar, province de Liège).

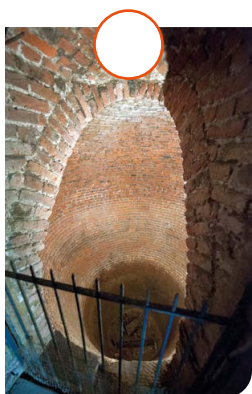




Un brin de vocabulaire

Maintenant que nous arrivons à la fin de ce carnet, le petit patrimoine populaire ne doit plus avoir de secrets pour toi ! Voici cinq mots rencontrés au cours de tes découvertes. Inscris le bon numéro au-dessus de la bonne photo.

1 GRILLE / 2 POTALE / 3 VITRAIL / 4 GLACIÈRE / 5 SGRAFFITE





Agence wallonne du Patrimoine

Rue du Moulin de Meuse, 4 – B-5000 Beez

E. info@awap.be

W. www.awap.be

Éditrice responsable

Sophie Denoël, Inspectrice générale f.f., SPW-TLPE-AWaP

Conception

Frédéric Marchesani et Florence Pirard

Graphisme, illustration

Emmanuel van der Sloom

Photos

■ © SPW/AWaP - G. Focant

■ © SPW/AWaP - M. Lambert

■ © SPW/AWaP - F. Marchesani

■ © SPW/AWaP - V. Rocher

■ © SPW/TLPE - F. Dor

■ © Chemins du rails asbl - G. Perrin

Imprimerie

Snel

ISBN : 978-2-39038-242-3

Dépôt légal : D/2025/14.407/10

Les solutions des jeux se trouvent ici :

→ www.awap.be/questcequecorrectifs

→





Qu'est-ce que le petit patrimoine populaire?



Pompe à eau, potale, vespasienne, canardière, ancre, calvaire... tous ces mots te sont peut-être encore inconnus. Ils désignent quelques-uns des très nombreux éléments qui font partie d'une catégorie de patrimoine bien à part. Il s'agit du petit patrimoine populaire. Proche de nous, situé sur les places des villages, dans les rues des villes ou sur les façades des maisons, il raconte la vie de nos ancêtres. Pourquoi porte-t-il ce nom ? Quels monuments retrouve-t-on dans les dix-sept catégories du petit patrimoine ? En parcourant ce carnet, tu trouveras les réponses à ces questions. Des jeux mettront en pratique tes nouvelles connaissances.

2,5 €

